

Espaces de la Francophonie en débat

FORUM APEF 2006

11 et 12 décembre

Colloque international

ASSOCIATION PORTUGAISE DES ETUDES FRANÇAISES

**Faculdade de Letras
Universidade do Porto**



PRESENCE DE L'AUTRE DANS DES MANUELS DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

ROSA BIZARRO
Universidade do Porto

Resumo: Procurando chamar a atenção para a urgência de a aula de língua promover o diálogo “Eu – Outro” e o conhecimento mútuo, este artigo enfatiza a necessidade de um trabalho de compreensão – desconstrução de estereótipos, existentes, por exemplo, em manuais escolares.

Abstract : Looking for to call the attention for the urgency of the language lesson to promote the intercultural dialogue “I - Another one” and the mutual knowledge, this article emphasizes the necessity of an understanding work of stereotypes, existing, for example, in school manuals.

Palavras – chave: estereótipo, pedagogia intercultural, línguas, identidade, diversidade

Keywords : stereotype, intercultural dialogue, languages, identity, diversity.

À une époque où le pouvoir de la communication a été à maintes reprises, de toutes façons et par tous les moyens reconnu, les cours de langue (maternelle, étrangères et/ou secondes) ont tout naturellement ouvert leurs portes au besoin qu'il y a de développer chez l'apprenant la compétence de communication (Bérard, 1991), entendue comme étant constituée, essentiellement, par une composante linguistique, une composante sociolinguistique et une composante pragmatique, dans lesquelles sont mises en relief des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être de différents types. (Conseil de l'Europe, 2001)

En 2001, le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECR), issu des recherches effectuées par le Conseil de l'Europe, a insisté sur le fait que le XXIème siècle devrait permettre aux apprenants de maîtriser une compétence plurilingue et une compétence pluriculturelle, correspondant au mieux aux besoins du monde actuel, de la société multicolore et plurielle (du point de vue linguistique, économique, religieux, politique, ethnique, culturel...) dans laquelle nous vivons. Parmi les objectifs des politiques éducatives prioritaires, en Europe, soulignons l'importance accordée à cette pluralité culturelle, visible par exemple dans le préambule de la *Recommandation R (82) 18* du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe qui considère que :

le riche patrimoine que représente la diversité linguistique et culturelle en Europe constitue une ressource commune précieuse qu'il convient de sauvegarder et de développer et que des efforts considérables s'imposent dans le domaine de l'éducation afin que cette diversité, au lieu d'être un obstacle à la communication, devienne une source d'enrichissement et de compréhension réciproques. (Conseil de l'Europe, *ibidem* : 11)

Apprendre une deuxième, une troisième, une quatrième... langue étrangère ne renforce que les qualités et d'apprentissage et de citoyenneté de n'importe quel individu sans porter le moindre des préjudices à la maîtrise de sa langue maternelle :

L'apprenant d'une deuxième langue (ou langue étrangère) et d'une deuxième culture (ou culture étrangère) ne perd pas la compétence qu'il a dans sa langue et sa culture maternelles. Et la nouvelle compétence en cours d'acquisition n'est pas non plus totalement indépendante de la précédente. L'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité. Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience, aux habiletés et aux savoir-faire interculturels. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus

riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles. (Conseil de l'Europe, *ibidem*)

Ces mots soulignent au mieux l'atout que les citoyens d'aujourd'hui auront s'ils suivent le parcours éducatif qui leur y est proposé.

En promouvant le respect de la Différence et la compréhension du fait que la mosaïque pluriculturelle de la société dans laquelle nous vivons valorise le profil des processus éducatifs et la formation des individus, ces politiques font appel à des pratiques interculturelles, de connaissance et de respect réciproques.

Réfléchissons, donc, à ce propos sur l'enseignement – apprentissage des langues et des cultures fait dans nos écoles (plus particulièrement dans celles qu'on appelle au Portugal « *escolas de 3º ciclo do Ensino Básico* », destinées *grosso modo* aux jeunes adolescents entre 12 et 15 ans), en percevant la place accordée à l'Autre (le Français et tous les autres étrangers) dans les cours de FLE. Bref, repérons dans quelle mesure l'Autre, le Divers, apparaît en classe de langue et quelle est l'image qu'il assume.

Comme le souligne H. Besse (1995), il y a trois niveaux d'analyse essentiels pour étudier les pratiques d'enseignement, à savoir : le niveau théorique-méthodologique ; les pratiques de classe (celles de l'enseignant et celles de l'apprenant) et les manuels / les méthodes utilisés. Nous pourrions en suggérer d'autres : les programmes d'enseignement dont on se sert, les contextes, les objectifs et les compétences que l'on entend développer, etc..

De toute façon, faute de temps, d'espace et de conditions, nous ne choisirons comme domaine d'analyse que deux manuels scolaires (MS) de FLE, publiés au Portugal¹ qui, en 2006-07, ont occupé les deux premiers rangs parmi les choix des enseignants portugais de français, en ce qui concerne les MS à faire adopter dans leur établissement scolaire à partir de septembre 2006 (et pendant une période de 3 ans). Ils sont tous deux destinés à des publics d'adolescents et sont « niveau débutant » (ou, selon le CECR, ils correspondent au niveau A1).

On sait l'importance du rôle tenu par le manuel scolaire dans les écoles d'aujourd'hui. Soulignons, à titre d'exemple, qu'il permet de suivre les parcours du processus d'enseignement-apprentissage mis en place dans les cours ; il remplace et/ou enrichit, assez souvent, la lecture personnelle des Programmes d'enseignement

¹ Le corpus de notre analyse est constitué par les MS suivants : *Mots croisés – Nível 1* de Suzana Costa et Luísa Pacheco (que nous appellerons Manuel 1) et *Mizé... arrive en France – Nível 1* de Ana Gueidão et Idalina Crespo (que nous appellerons Manuel 2). Soit l'un soit l'autre sont publiés par Porto Editora (Porto, Portugal).

que le professeur en fait ; il légitime (par l'écrit) la plupart des savoirs à apprendre/ faire apprendre ; il tend à faciliter la tâche d'organisation du cours ; il est, souvent, le matériel par excellence d'appui des apprentissages...

Et, en effet, les MS sont une ressource importante pour étudier et comprendre l'histoire de l'éducation, de la pensée, de la science et de la culture (Choppin, 1992) d'une société.

Ayant comme fonction essentielle, d'une façon générale et de nos jours tout particulièrement, celle de donner à l'apprenant la possibilité de contacter avec la langue qu'il est censé apprendre, une langue du quotidien qui le rende apte à savoir communiquer en langue étrangère, il est, lui aussi, un passeport qui lui permet l'accès à la culture de l'Autre (celui dont il est censé apprendre la langue), tout un respectant la sienne (Conseil de l'Europe, *ibidem*). Les « endroits » privilégiés pour trouver, de façon explicite et/ou implicite, des faits culturels dans un MS sont nombreux :

- les textes et leur idéologie ;
- les acteurs / les personnages et leurs discours ;
- les domaines de références traités et le vocabulaire choisi ;
- les images (les photos, les illustrations, les graphiques...) ;
- les activités proposées ;
- la langue qu'on apprend et qu'on fait apprendre.

En somme, si l'apprentissage d'une langue étrangère permet d'apprendre une /des culture/s différentes de celle(s) de l'apprenant, le MS finira par être l'objet véhiculaire par excellence de cet apprentissage. Mais c'est à ce titre qu'un regard attentif sur la façon de faire connaître une culture différente de la sienne s'impose, car le danger d'introduire sans aucun effort de « déconstruction » critique des stéréotypes culturels dans le cours de langue est présent.

Prenons, à titre d'exemple de ce que nous venons de souligner, les exemples extraits des deux manuels indiqués ci-dessus :

i) deux extraits du manuel 1:

Extrait 1 (pages 62-63):

Ce que possède une famille ...

Au Mali : La famille Natomo est polygame : un homme, ses deux femmes, et leurs huit enfants. Ils sont pauvres. Leur bien le plus précieux : une bicyclette.

En Islande : La famille Thoroddsen a un niveau de vie très bon : elle possède un avion privé et plusieurs chevaux.

En Chine : La famille de M. Wu est riche parce qu'elle a une télé et aussi parce qu'elle vit au bord d'un lac. Ils vendent des cochons au marché.

En Albanie : Les Cakoni vivent dans la partie la plus pauvre de l'Europe. Dans ce pays de montagne, la nourriture est chère et rare.

Au Japon : Les Ukita vivent inondés par une énorme quantité de bric-à-brac. Chaque membre de la famille a une vie réglée à la minute. Travailler et acheter sont des mots-clés des Japonais.

Aux Etats-Unis : Les Hodson ont trois voitures et une bible. Pour eux, la vie est centrée sur Dieu, la famille et la patrie.

(...)

En Ouzbékistan : Ici, la température descend à -30° C. Un climat rude bien supporté par la famille Kalnazarovs, entourée de tapis multicolores.²

Extrait 2 (page 33)

Connais-tu les Français ?

Ils mesurent en moyenne 1,73 m (hommes) et 1,62m (femmes)

La famille est une valeur très importante pour eux.

Ils sont pessimistes.

Ils sont polis.

Ils sont très individualistes.

Ils sont fous de pain et de fromage.

Ils sont de vrais rappeurs qui tirent leur force de la rage et de l'espoir des exclus.

Ils passent, en moyenne, 5,5 semaines de vacances par an.

Ils sont les plus gros consommateurs de produits cosmétiques d'Europe.

(...)³

² La source indiquée est *Science & Vie Junior*, n° 158 – novembre 2002.

ii) un extrait du manuel 2 (de l'un des transparents qui l'accompagnent):

Je m'appelle Monika et je suis allemande. J'apprécie beaucoup la France ! C'est vraiment un très beau pays et les Français sont vraiment accueillants. Quelquefois, on dit que les Français sont un peu froids, fiers et arrogants. Mais, moi, je ne le pense pas. En général, les amis que je connais ici sont attentifs et plutôt patients avec moi, malgré mon français hésitant, mes fautes de grammaire et mon accent. (...).

Ces exemples montrent jusqu'à quel point le travail de l'enseignant pour promouvoir la déconstruction des stéréotypes concernant l'Autre est important. En effet, s'il est « facile » de dire à ses apprenants qu'en Chine une famille est riche parce qu'elle a une télévision, qu'aux États – Unis, une famille qui a trois voitures et une bible a une vie « centrée sur Dieu, la famille et la patrie » et que tous les Français adorent manger « du fromage et du pain », sont « froids, fiers et arrogants », il serait utile de les aider à déconstruire ces stéréotypes, à se rendre compte qu'ils ne sont pas de vérités absolues correspondant de façon uniforme à tous les éléments d'une même communauté. D'ailleurs, savoir ce en quoi consiste l'identité des uns et des autres est une tâche ardue, difficile et dont les réponses ne sont pas toujours évidentes, surtout si nous souhaitons – comme les nouvelles politiques d'enseignement européennes nous recommandent – de mettre en relief ce qui nous rapproche beaucoup plus que ce qui nous sépare. Comme le soulignaient Stoer & Magalhães (2005), la Différence est chez chacun de nous. Et cette « simple » constatation serait suffisante pour ne pas avoir peur de l'Autre, de l'Inconnu, pour ne pas créer des complexes de supériorité ou d'infériorité par rapport à lui, pour respecter l'Autre, mais aussi se respecter et se faire respecter.

Comme nous le rappelle Galisson (1991), la langue est simultanément un produit, un véhicule, mais aussi un producteur de culture(s) (Bizarro & Braga, 2005). Et en tant qu'outil pédagogique de référence utilisé dans les cours de langues, il ne faudra jamais oublier que les MS sont parsemés d'implicites et/ou de références explicites du domaine socioculturel sur lesquels il faut – tout au moins – réfléchir et dialoguer.

Les stéréotypes et les préjugés existent et sont un fait social que les cours ne doivent pas ignorer. Mais n'oublions pas, en tant qu'enseignants, d'aider les apprenants à les observer, à analyser et à formuler des hypothèses sur les raisons qui justifient leur existence, à comprendre leur message, à y réfléchir et à établir des liens.

³ La source indiquée est: *Franco-scopie, Comment vivent les Français*, Gérard Mernet (adapté).

Nous pourrions accepter (comme le suggère Auger, 2005) qu'il y ait des stéréotypes positifs pouvant motiver le processus d'enseignement – apprentissage d'une langue. Mais il faudra toujours permettre à l'apprenant une approche du fait culturel évitant les généralisations, les préjugés et les regards faussés sur l'Autre et sur sa culture/ ses cultures. Il faudra aussi qu'en approchant la/les culture/s de l'Autre, le Moi réfléchisse sur Soi-même, sur ce qu'il est, ce qu'il sait, ce qu'il fait, bref qu'il s'ouvre vers l'interculturel. Il ne s'agit pas d'avoir la prétention de dire que le cours de langue étrangère va éradiquer les préjugés et les stéréotypes, mais tout simplement d'assurer que leur analyse ne sera pas l'occasion de leur renforcement.

Partant de l'expérience de l'apprenant, en l'impliquant dans le processus d'apprentissage, et en le préparant pour agir socialement comme citoyen responsable, actif et solidaire, le cours de langue étrangère peut participer au renforcement de la connaissance de l'image de l'Autre et de soi, des valeurs et des croyances de l'un et de l'autre. Les textes littéraires (riches par leur polysémie et la possibilité de rapprochement d'expériences personnelles vécues par les apprenants eux-mêmes ou par leurs contextes), mais aussi les photos, les vidéos, les menus de restaurant, les programmes de cinéma pourront, entre autres matériels, aider dans ce travail d'échange qui caractérise une pédagogie interculturelle.

Si l'École réussit à mettre en place cette pédagogie interculturelle (Abdallah-Preteille, 2004), elle atteindra deux de ses objectifs essentiels : le développement de la compétence culturelle de ses apprenants et leur préparation à vivre en société.

Bref, rendre les étudiants sensibles à l'existence de l'Autre, dont on apprend la langue, est un premier pas – comme le souligne Tigero – pour ne pas percevoir la différence comme un ridicule. Essayer de le connaître, de connaître ses pratiques sociales, ses pensées, ses connaissances, établir des comparaisons visant les similitudes et les différences, mais aussi la raison d'être des unes et des autres, dialoguer, interroger, écouter, lire à leur sujet, sur nous, argumenter avec les uns et les autres peut inaugurer une démarche interculturelle de (re)connaissance et de compréhension, dont les atouts formatifs sont indéniables.

Restons tout de même attentifs : il ne faut pas déconstruire des stéréotypes pour en créer d'autres ! L'enjeu didactique d'une pédagogie interculturelle (Abdallah-Preteille, 1986) est là !

Bibliographie

- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine (1986) . *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris : PUF.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine (2004). *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.
- AUGER, Nathalie (2005). « Du stéréotype à la compréhension de la relation interculturelle autour des manuels de FLE en usage dans l'Union européenne » [on-line]. [disponible en octobre 2006]. <C:\Documents and Settings\rpbizarro\Desktop\APEF, 2006\Manuais APEF\auger.htm>
- BERARD, Evelyne (1991). *L'approche communicative. Théorie et pratiques*. Paris: Clé International.
- BESSE, Henri (1995) *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : CREDIF / Didier
- BIZARRO, Rosa & BRAGA, Fátima (2005). "Da(s) cultura(s) de ensino ao ensino da(s) cultura(s) na aula de Língua Estrangeira". In: *Homenagem ao Professor Doutor Mário Vilela*. Porto: Faculdade de Letras da Universidade do Porto, pp. 823 – 835.
- CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*. Paris : Didier.
- CHOPPIN, Alain (1992). *Manuels scolaires : Histoire et Actualité*. Paris : Hachette.
- GALISSON, Robert (1991). *De la langue à la culture par les mots*. Paris : Clé International
- STOER, Stevan & MAGALHÃES, António M. (2005). *A diferença somos nós: a gestão da mudança social e as políticas educativas e sociais*. Porto: Edições Afrontamento.
- TIGERO, Louis, « Lire en langue étrangère. De la compréhension à l'intégration des facteurs multiculturels ». In Cantero, F. J., Mendoza, A. & Romea, C. (eds). (1996). *Didáctica de la Lengua y la Literatura para una sociedade plurilingue del siglo XXI*. Barcelona : Universitat de Barcelona, pp. 423 – 429.